

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXXIII (1908)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

1908



SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1908

SÉANCE DU 7 JANVIER 1908

PRÉSIDENCE DE M. FR. MOREL.

M. VIVIAND-MOREL, président sortant, passe en revue les travaux qui ont été faits dans le courant de l'année 1907, et après avoir souhaité la bienvenue à son successeur, lui cède la place au fauteuil présidentiel.

M. Fr. MOREL, en prenant place à la présidence, remercie ses confrères de l'avoir appelé à diriger leurs travaux. Il félicite M. Viviani-Morel du dévouement dont il ne cesse de faire preuve et promet d'apporter tout son concours pour contribuer à la prospérité de la Société.

M. Claudius Roux analyse une des dernières publications de M. le D^r Gillot sur des arbres remarquables et sur quelques cas tératologiques.

M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL analyse les publications reçues. Il signale en particulier, dans le Journal de Botanique de Morot, une étude de M. Le Renard, intitulée : Essai sur la valeur antitoxique de l'aliment complet et incomplet.

M. PRUDENT, à propos de la toxicité des sels de cuivre, fait observer qu'il faut faire une différence sur cette toxicité suivant que l'on s'adresse aux végétaux ou aux animaux.

En ce qui concerne le développement des champignons en présence de toxiques, M. Prudent a constaté le développement du *Penicillium glaucum* en présence de 2/1000 de bichlorure de mercure. Il a vu également l'*Aspergillus niger* et le *Penicillium* se développer en présence de Naphtol α à 1/500.

M. le D^r RIEL présente le *Polyporus populinus* récolté à Brignais, sur Bouleau, par M. Ligier.

M. PRUDENT signale qu'il a récolté, le 25 Décembre, quelques exemplaires de *Tricholoma nudum* bien développés.

M. le D^r RIEL rappelle qu'il y a quelques années, en compagnie de Convert, il rencontra une certaine quantité de grandes espèces de champignons bien développés, le 5 Janvier, au Mercruy.

Il est ensuite procédé à l'élection d'un Secrétaire adjoint faisant partie du Bureau.

M. MEYRAN est élu par acclamation.

M. Claudius ROUX présente quelques observations à propos de sa communication précédente sur le Pin à crochets à Pierre-sur-Haute. Rappelant que l'on a trouvé des coquilles marines parmi les fossiles de Solutré, il émet l'idée que peut-être les graines du Pin à crochets auraient pu être apportées à Pierre-sur-Haute, ainsi que d'autres plantes, au moment des migrations des peuplades préhistoriques. On pourrait rapprocher ce fait de la dispersion de quelques espèces par certaines peuplades gallo-romaines ou celtes.

M. Claudius ROUX fait une communication sur les plantes médicinales de Pierre-sur-Haute. Il signale en particulier l'Airelle, le Bourgeon de Sapin, l'Arnica, les Violettes, la Digitale, la Grande Gentiane, l'Aconit, etc.

Une discussion s'engage entre MM. Bretin, Prudent et Viviand-Morel à propos de la valeur médicinale des plantes suivant leur origine.

M. PRUDENT signale en particulier les modifications profondes produites sur la production de l'essence de lavande par les sols et les climats.

M. VIVIAND-MOREL explique qu'il n'y a pas une seule espèce de Lavande pas plus qu'il n'y a qu'une seule espèce de Rose à parfum, mais qu'il y en a de nombreuses races et qu'il serait utile de savoir à laquelle on a affaire.

SÉANCE DU 21 JANVIER 1908

PRÉSIDENCE DE M. FR. MOREL.

M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL présente les publications reçues et en analyse les principaux articles.

M. le D^r RIEL montre des échantillons de *Pholiota aegerita* sur Peuplier et de *Stereum hirsutum* sur caisse en chêne.

Il montre également les deux espèces suivantes qui ont été récoltées dans l'île du Grand Camp le 14 Janvier et déterminées par M. Boudier. Ce sont : *Humaria Wrightii* et *Lophiostoma excipuliforme*.

A propos de démissions qui ont été signalées par M. le Secrétaire Général, M. Riel demande si l'on est dans l'usage de faire une démarche auprès des démissionnaires pour essayer de les faire revenir sur leur détermination. Il demande aussi que l'on fasse connaître en séance les noms des démissionnaires.

Après une discussion à laquelle prennent part plusieurs membres, il est décidé que l'on fera une démarche personnelle auprès des démissionnaires quand un des sociétaires les connaîtra particulièrement, et qu'en tous cas une lettre leur sera écrite pour les prier de retirer leur démission.

M. SAINT-LAGER donne connaissance d'une nouvelle station dans le département du Rhône, à Bourdelans près de Villefranche de l'*Ambrosia artemisifolia*, espèce américaine dont l'existence en Beaujolais près de Durette avait été antérieurement signalée par l'abbé Chanrion, puis dans un faubourg de Lyon aux Petites-Brosses, par l'abbé Carret.

Les échantillons de l'*Ambrosia artemisifolia* de Bourdelans se trouvaient dans un paquet de plantes cueillies dans les environs de Villefranche, puis envoyées pour la détermination

des espèces contenues dans le paquet à M. le D^r Saint-Lager par l'entremise de M. Audin.

M. Audin a bien voulu se charger de faire une enquête relativement à l'époque où cette plante a été vue pour la première fois sur le territoire de Bourdelans et, s'il est possible, sur les conditions du transport fortuit des graines dans cette localité.

SÉANCE DU 4 FÉVRIER 1908

PRÉSIDENTE DE M. FR. MOREL.

MM. RIEL et CHIFFLOT présentent une communication sur la dispersion du *Clathrus cancellatus* et ses stations dans le département du Rhône (1).

M. PRUDENT remarque que les stations du *Clathrus* observées par MM. Riel et Chiffot ou signalées par eux sont situées dans des propriétés privées. On en pourrait peut-être conclure que les spores en ont été apportées avec des plantes méridionales et que le *Clathrus* a pu se développer en raison de conditions spéciales de sol et d'exposition.

M. MEYRAN signale qu'il a observé une colonie de *Clathrus* entre Le Mercruy et Chevinay, mais qu'il ne peut pas affirmer si c'était dans d'anciennes cultures ou dans une partie inculte.

M. F. MOREL fait remarquer que la station indiquée par M. Meyran se rapprocherait de la vallée de la Brévenne où il l'a lui-même trouvé.

M. VIVIAND-MOREL donne lecture d'un article publié il y a longtemps par Vuelliot dans le *Lyon-Horticole* et où notre

(1) Voir aux *Notes et Mémoires*.